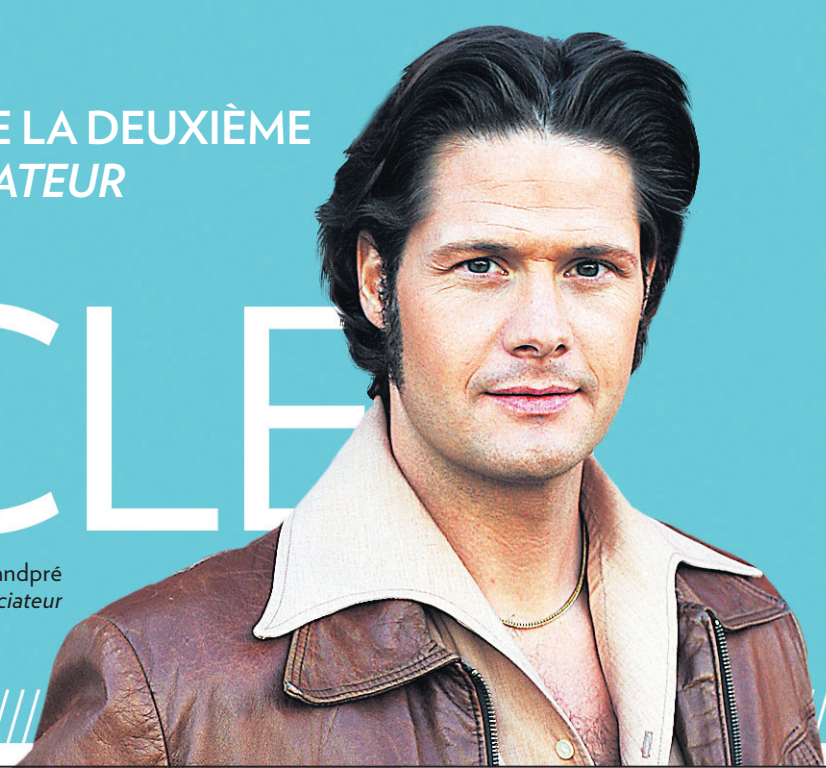


ARTS SPECTACLE

TÉLÉVISION
NOTRE CRITIQUE DE LA DEUXIÈME SAISON DU *NÉGOCIATEUR*
PAGE 3



Frédéric De Grandpré dans le *Négociateur*

CINÉMA
Entrevue avec Olivier Gourmet, l'acteur belge de *Congorama*, présenté ce soir en ouverture du Festival du nouveau cinéma.
PAGE 2

CIRQUE
Impression de déjà-vu pour le Cirque du Soleil: son projet de salle à Miami est critiqué par la population locale.
PAGE 4

THÉÂTRE
La Comédie humaine reprend *Amadeus* avec Macha Grenon, Gilles Pelletier et André Robitaille. Et «ce n'est pas une reproduction du film», assure son directeur artistique Martin Lavigne.
PAGE 6



André Robitaille

LE CHIFFRE DU JOUR
16 ans
C'est la peine de prison que risque l'acteur américain Wesley Snipes, porté disparu alors qu'il est poursuivi pour fraude fiscale. Les détails dans le Trio en page 2



La Marie-Antoinette de Sofia Coppola, interprétée par Kirsten Dunst, est plus proche de Paris Hilton que de la célèbre reine française.



Helen Mirren interprète avec brio le rôle d'Élisabeth II. La ressemblance avec la reine d'Angleterre est d'ailleurs assez troublante.

Reines des contradictions

NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Par une étrange conjuration des astres, deux reines prendront en même temps l'affiche des cinémas d'ici vendredi. La première fait partie de notre famille élargie et nous apparaît toutes les fois qu'on sort une pièce ou un billet de banque de notre portefeuille. J'ai nommé Élisabeth II, Sa Gracieuse Majesté la reine d'Angleterre, qui fait l'objet d'un fascinant film de Stephen Frears.

Coiffé du titre *The Queen* le film se déroule dans les coulisses de la monarchie au lendemain de la mort tragique de la princesse Diana, et c'est dame Helen Mirren qui interprète, avec brio et une troublante ressemblance physique, Sa Majesté.

Le deuxième film, signé par Sofia Coppola cette fois, porte sur une reine morte mais ô combien cinématographique: la bien nommée Marie-Antoinette, jeune princesse autrichienne devenue reine de France avant

de perdre la tête, d'abord en faisant trop la fête, puis par décapitation à l'échafaud, le 16 octobre 1793. Bien que le titre du film soit tout simplement *Marie-Antoinette*, certaines mauvaises langues l'ont déjà rebaptisé «Légèrement blonde» à Versailles.

Après avoir vu les deux films, et sans avoir consulté aucune voyante, je peux d'ores et déjà vous annoncer que vous allez adorer le film sur Élisabeth II mais que – l'histoire se répète – vous allez à nouveau envoyer Marie-Antoinette à l'échafaud.

Après avoir vu les deux films, je peux d'ores et déjà vous annoncer que vous allez adorer le film sur Élisabeth II mais que vous allez à nouveau envoyer Marie-Antoinette à l'échafaud.

Cela n'a rien à voir avec la personnalité des deux reines, car si c'était le cas, Marie-Antoinette (interprétée par Kirsten Dunst) gagnerait à coup sûr le prix de la reine la plus cool, la plus belle, la mieux habillée et de celle qui possède la plus belle collection de mules. Mais devenir la reine du public prend plus que des beaux vêtements, des beaux

yeux et une belle paire de chaussures. C'est d'abord une affaire de temps et de proximité.

Marie-Antoinette appartient à l'histoire presque ancienne, Élisabeth au présent. Marie-Antoinette a fait l'objet de dizaines de reconstructions historiques, à la télé et au cinéma, et la reine d'Angleterre, d'aucune. Les seules fois où nous avons vu Élisabeth c'était aux nouvelles et en fonction officielle.

Même *Paris Match* n'a jamais réussi à percer le coffre-fort de son intimité. Or, c'est précisément le précédent que crée Stephen

pour aller batifoler dehors avec ses chiens ou conduire son Land Rover.

Le plaisir presque jouissif que nous procure le film de Frears est d'abord un plaisir de voyeur. Le film a beau être magnifiquement écrit, brillamment interprété par Helen Mirren et admirablement mis en scène, son attrait principal carbure à ce que les Français appellent la «peopolisation», cette curiosité malsaine du commun des mortels pour la vie des gens riches et célèbres. Et d'autant plus que le pivot du film est la mort de Diana, l'événement *people* par excellence, qui servira à raconter la fin d'une époque et le début d'une ère moderne, sur fond de bras de fer subtil entre la Couronne britannique et le gouvernement de Tony Blair.

Le film est politique, mais il est surtout monarchique. Car en cours de route, Frears nous fait découvrir que sous la froideur et la rigidité émotionnelle de la reine, bat le coeur d'un être humain presque plus authentique que Diana. C'est une façon habile de couper tout élan antimonarchique qui pourrait sommeiller en nous et c'est ce qu'on appelle de la grande manipulation.

Voir PETROWSKI en page 7

SUPER SPÉCIAL ➔ **ASSIETTE DE CREVETTES PAPILLONS**

RESTAURANTS

CASA GRECQUE
www.casagrecque.ca

Appportez votre vin ou votre bière

Seulement **14,99\$**

du dimanche au jeudi
2^e assiette 1/2 prix*

Eh oui! La 2^e personne ne paie que 7,50 \$!

* Voir détails en succursales

ARTS ET SPECTACLES

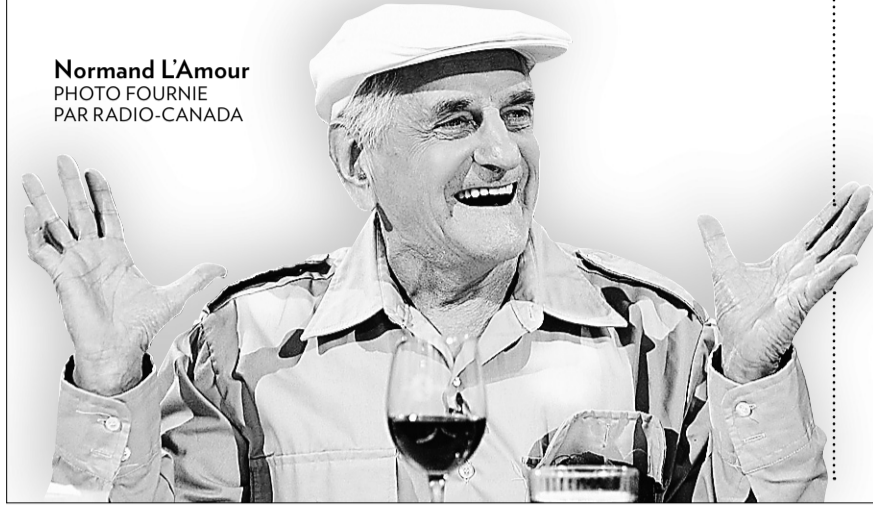
TRIO

1 LE COMING-OUT DE NORMAND L'AMOUR

« Mon côté homosexuel, je ne l'ai pas cherché. Je suis né comme ça. J'ai dansé des plains avec des femmes pour essayer de faire lever le moteur, mais ça lève pas! On dirait que ça rentre par en-dedans! J'ai souffert énormément de ça. »

— Le psychotronique chanteur Normand L'Amour, qui a avoué au magazine *Urbania* que l'homosexualité, qui avait fait de lui un être trop « sexé », l'avait poussé vers la chanson « spirituelle ». Psychotronique, oui, c'est bien ça!

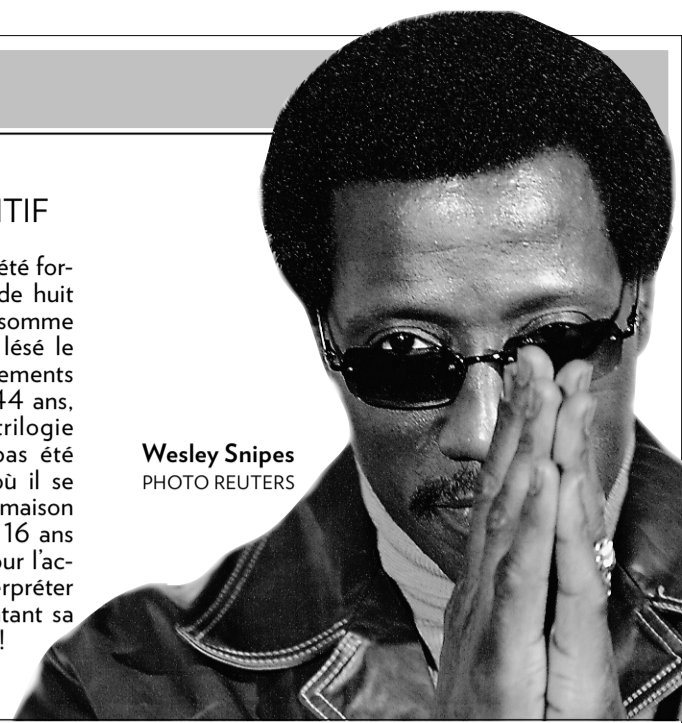
Normand L'Amour
PHOTO FOURNIE
PAR RADIO-CANADA



2 WESLEY SNIPES LE FUGITIF

L'acteur américain Wesley Snipes a été formellement accusé, hier à Tampa, de huit chefs de fraude fiscale, pour une somme totale de 12 millions US. Il aurait lésé le Trésor en réclamant des remboursements de façon frauduleuse. L'acteur de 44 ans, qui a notamment joué dans la trilogie *Blade* et dans *Jungle Fever*, n'a pas été arrêté, car les autorités ignorent où il se trouve. Le fugitif, qui possède une maison en Floride, risque un maximum de 16 ans de prison. Seule bonne nouvelle pour l'acteur: il pourra peut-être un jour interpréter son propre rôle dans un film racontant sa cavale... pourvu qu'elle dure un peu!

Wesley Snipes
PHOTO REUTERS



3 CHANGER DE MONDE

Méchant choc pour le petit David Banda, l'enfant que Madonna vient d'adopter au Malawi. Depuis l'annonce de la nouvelle de son adoption, il est pourchassé par les paparazzis. À l'aéroport de Johannesburg, ils étaient des dizaines à vouloir photographier le bébé de 1 an. Et rebelote à son arrivée à Londres, où vit sa nouvelle maman. Cette fois, des gardes du corps l'attendaient aussi. Pour le rassurer sans doute (mais il n'est pas sûr que ce soit réussi...), ils étaient armés. Tout ce temps-là, il n'était pas avec ses nouveaux parents, mais avec sa nounou... Par ailleurs, dans un communiqué, Madonna a nié hier avoir contourné les lois pour adopter David. « Ce n'est pas une décision ou un engagement que notre famille prend à la légère », a-t-elle déclaré. N'empêche, on a déjà vu mieux pour les bébés que le traitement de « star » réservé à l'enfant.

AGENDA

CHANSON

BORI

Que nous réserve cette fois l'insaisissable Edgar Bori? D'abord à la tête d'un groupe baptisé Bori (1994-2001) avant d'oser le saut solo avec succès, l'homme aux chansons finement ciselées et aux atmosphères musicales riches remonte en effet sur scène ce soir... mais il a l'habitude de tout faire pour y être invisible, littéralement invisible, méconnaissable, incognito sous les projecteurs. Fort d'un sixième album (*Dans ce monde poutt poutt*) où se côtoient explorations sonores et chansons aux allures de poèmes, Bori devrait révéler ce soir son vrai visage: celui d'un auteur-compositeur-interprète à la fois anonyme et hors du commun.

- Marie-Christine Blais

CE SOIR, 20H, AU GESU, 1200, RUE DE BLEURY



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Énigmatique Bori.

THÉÂTRE

COUCHE AVEC MOI (C'EST L'HIVER)

Un petit couple sans histoire, un humoriste populaire en mal de reconnaissance « artistique », une écrivaine agoraphobe, une psy qui sème sa désinvolture partout où elle passe... *Couche avec moi (c'est l'hiver)*, de la jeune dramaturge Fanny Britt réunit de jeunes urbains pleins de failles et d'humanité. La pièce s'annonce comme une observation grinçante et dérisoire, d'un monde où la pornographie est reine et où l'individu existe « plus » quand il passe à la télé. Le temps d'un hiver, les personnages de *Couche avec moi...* goûtent aux dangers de vendre son âme pour un peu de célébrité, et n'en sortent pas indemnes.

- Sylvie Saint-Jacques

JUSQU'AU 11 NOVEMBRE À ESPACE GO

CLASSIQUE

SCHUMANN EN QUATRE SOIRS

L'année 2006 ne marque pas seulement les anniversaires de naissance de Mozart (le 250^e) et de Chostakovitch (le 100^e) mais aussi le 150^e anniversaire de la mort du grand romantique allemand Robert Schumann. La Chapelle historique du Bon-Pasteur mettra l'accent sur sa musique pour petits ensembles et pour piano avec quatre concerts donnés quotidiennement à 20h à compter de ce soir et jusqu'à samedi. Des musiciens locaux connus et d'autres qui le sont moins se retrouveront autour de cette musique dont l'écoute est toujours troublée par une triste réalité: Schumann mourut fou.

- Claude Gingras

JUSQU'À SAMEDI À LA LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE TUDOR (MAGASIN OGILVY)

Alain Lefèvre, pianiste. Bénéfice, Festival de Lanaudière: 19h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Claude Dubois: 20h30.

GESU CENTRE DE CRÉATIVITÉ

Bori: 20h.

LE NATIONAL

Marabu: 20h.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

CINÉMA

La part belge de Congorama...

Connu surtout des cinéphiles grâce au cinéma des frères Dardenne, Olivier Gourmet partage la vedette de *Congorama* avec Paul Ahmarani. Cet itinéraire singulier n'est guère surprenant pour cet acteur curieux qui ne demande qu'à être interpellé par différents univers.

À l'heure qu'il est, Olivier Gourmet pourrait se balader tranquillement dans les rues de Rome en compagnie des superstars qui ont honoré de leur présence le nouveau festival de cinéma – très glamour – qui s'y tient présentement. Il est en effet la vedette de *Mon colonel*, un film de Laurent Herbiet (coécrit par Costa-Gavras) présenté en compétition là-bas, dans lequel il donne notamment la réplique à Charles Aznavour, Éric Caravaca, de même qu'à sa compatriote Cécile de France.

L'acteur a pourtant préféré traverser l'Atlantique pour être de la fête de *Congorama*, le film de Philippe Falardeau qui, ce soir, lance le 35^e Festival du nouveau cinéma de Montréal.

« Je ne suis pas ici pour défendre *Congorama* puisque le film existe déjà et qu'il se défend très bien tout seul, a déclaré hier l'acteur au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*. Je suis plutôt venu au Québec pour appuyer les gens de l'équipe et leur conception du cinéma. »

Dans la comédie dramatique de Falardeau, qui arrive enfin chez nous après avoir fait le tour des grands festivals internationaux pendant six mois, Gourmet incarne un ingénieur belge qui, à 40 ans, découvre la vérité sur ses origines... québécoises. Le récit repose ainsi sur la quête identitaire d'un homme dont les repères culturels, forcément, changent. Gourmet dit s'être notamment inspiré de sa propre « innocence » pour nourrir son personnage.

« Avant de lire le scénario, je n'avais pratiquement aucune image du Québec. Les quelques jours que j'avais passés à Rouyn-Noranda il y a plusieurs années – j'y étais pour accompagner la présentation d'un

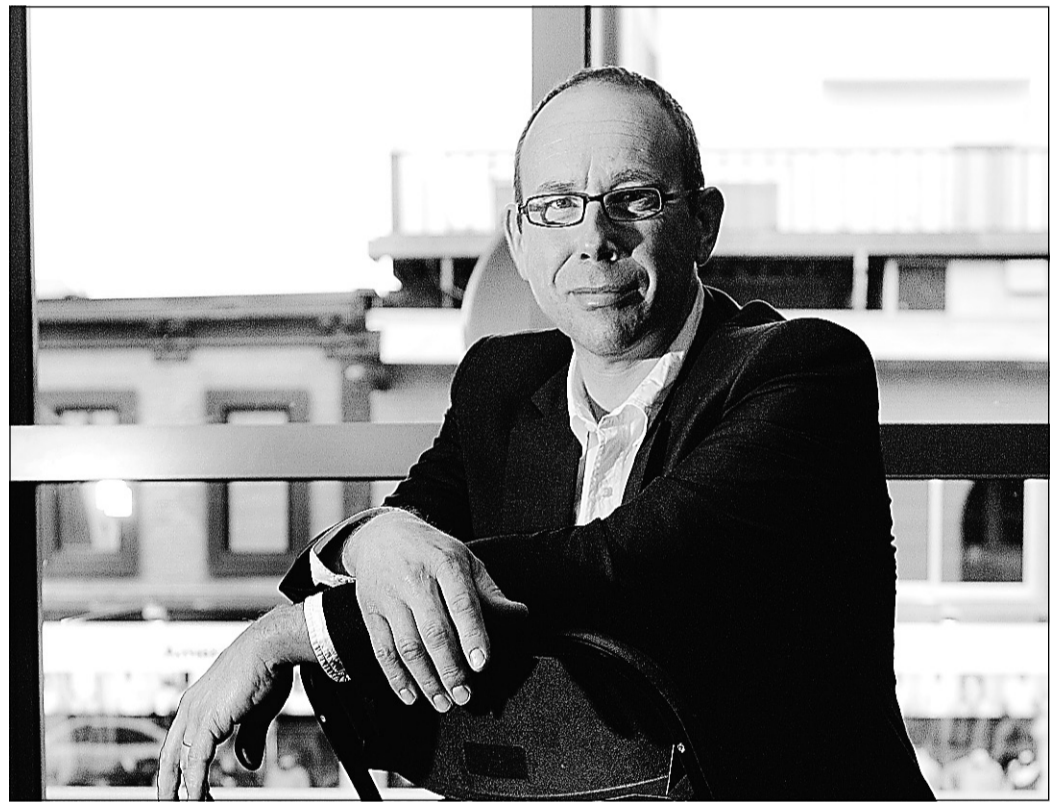


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Olivier Gourmet est venu au Québec pour appuyer l'équipe de *Congorama* et la conception du cinéma du réalisateur Philippe Falardeau.

Une quête de sens

Révéle au public cinéophile grâce au cinéma des frères Dardenne (*La promesse*), mais aussi grâce à *Nationale 7*, un téléfilm de Jean-Pierre Sinapi dans lequel il campait – de façon extraordinaire – un handicapé « malcommode », Gourmet n'était pourtant pas destiné du tout à devenir acteur. Ce fils d'agriculteur affirme devoir sa vocation à un enfant malade qu'il a été obligé de remplacer au pied levé lors d'une séance de fin d'année à l'école.

« J'avais 13 ans, rappelle-t-il. Je n'avais qu'une réplique à dire et tout le monde a ri. Moi, qui étais déjà un peu l'amuseur de la classe, je me suis alors rendu compte des possibilités de l'art dramatique. Plus tard au Conservatoire, ma démarche s'est bien entendu précisée. Je penche nettement du côté des oeuvres qui ont des choses à dire et à exprimer, qui peuvent nous interpeller et sus-

temps à autre! » Voilà d'ailleurs pourquoi il avait profité de la tribune qui lui était offerte lors de la remise de son prix à Cannes pour dénoncer l'indifférence dont les acteurs belges sont victimes. Olivier Gourmet apprécie toutefois l'entière liberté de création dont jouissent les cinéastes de son pays. « Comme nos films ne fonctionnent pas du tout sur notre propre territoire mais qu'ils obtiennent du succès à l'étranger, nous ne sommes pas du tout soumis à des impératifs commerciaux. C'est, je crois, ce qui nous permet de prendre des risques. »

L'expérience de *Congorama* s'est en tout cas révélée assez enthousiasmante pour lui faire souhaiter de travailler de nouveau avec des cinéastes québécois. « J'espère surtout que Philippe aura un petit rôle pour moi dans son prochain film! » Le message est lancé.

« Nous les Belges, nous ne formons pas un peuple assez fier. C'est à la fois ce qui fait notre charme et notre malheur. Il faut quand même savoir prendre sa place de temps à autre! »

film – sont les seuls repères sur lesquels je pouvais m'appuyer. Au-delà de la chaleur des gens et de l'esprit convivial dont j'avais le souvenir, je n'avais vraiment pas assez d'éléments pour me faire une idée précise de la culture. Je me suis ainsi servi de ma propre méconnaissance pour construire le personnage. »

D'une nature curieuse, cet excellent acteur, consacré à Cannes par un prix d'interprétation en 2002 (*Le fils* de Luc et Jean-Pierre Dardenne) dit avoir été intrigué dès que le coproducteur belge lui a fait part du thème central du film.

« J'ai demandé à lire le scénario, qui m'a tout de suite plu. J'y aimais l'humour singulier, lequel est l'apanage d'un véritable auteur. On détecte ce caractère spécifique immédiatement à la lecture. Je pouvais aussi me reconnaître dans l'aspect humain de cette histoire. On avait aussi eu la gentillesse de me faire parvenir *La moitié gauche du frigo*. J'ai été séduit complètement. »

citer une réflexion, peu importe la forme. »

Gourmet se retrouve ainsi souvent à tourner sous la direction d'auteurs cinéastes dont la démarche artistique est singulière. Par ailleurs, il ne conçoit pas qu'un acteur puisse parler des gens sans justement vivre au milieu de ceux dont il parle. « Je n'ai pas d'imaginaire, laisse-t-il tomber. Je ne suis qu'une éponge. » Parallèlement à son métier de comédien, Gourmet tient d'ailleurs toujours auberge.

« La notion du plaisir du jeu évolue au fil des ans. Ce qui m'amuse aujourd'hui, c'est de me remettre en question en observant les autres. »

Des Québécois, il envie le sentiment de fierté qui, dit-il, manque singulièrement aux Wallons, dont l'espace culturel est presque entièrement envahi par la puissante culture française, tout juste à côté.

« Nous les Belges, nous ne formons pas un peuple assez fier. C'est à la fois ce qui fait notre charme et notre malheur. Il faut quand même savoir prendre sa place de

Le 35^e FNC ouvre ce soir avec *Congorama*

The Best of the Best! Le directeur de la programmation Claude Chamberlan n'aurait pas pu mieux résumer le menu du 35^e Festival du nouveau cinéma de Montréal, lequel s'ouvre ce soir avec la première québécoise de *Congorama*. Pendant les 10 prochains jours, pas moins de 189 films, provenant de 39 pays, défileront pour le plus grand plaisir des cinéphiles. Ceux-ci auront enfin l'occasion de découvrir tous les titres phares présentés cette année dans les grands festivals de cinéma. Almodovar, Loach, Gonzalez Inarritu, Von Trier, et bien d'autres pointures figurent notamment au programme. Le 35^e FNC se déroule du 18 au 28 octobre à Ex-Centris, au Cinéma Impérial, à la Cinémathèque québécoise et au Musée Juste pour rire.

Ligne Info-Festival: (514) 844-2172
www.nouveaucinema.ca

VIDÉO
Écoutez notre entrevue vidéo avec Gregory Charles sur cyberpresse.ca



Le négociateur 2: meilleur que le premier



Les chroniqueurs télé avaient tous oublié comment la première saison du *Négociateur* s'était terminée. C'était il y a tellement longtemps, au printemps 2005 et tellement de séries ont passé sous les ponts depuis. Mais voilà que dès les premières minutes du *Négociateur 2*, j'étais embarquée, même si j'avais oublié qu'Hector – Julien Poulin – s'était fait tirer. Le meilleur ami de Mac. L'alter ego de Claude Poirier, l'as chroniqueur judiciaire de Montréal.

Cette suite est infiniment meilleure que la première série. Plus besoin d'expliquer qui est Mac Cloutier et ce qui le motive. Mac – Frédéric de Grandpré – est devenu une vedette du journalisme. La pègre de Montréal est dirigée par deux clans: les Italiens et la Gang de l'Ouest dirigée par les frères Piché, des brutes malades. Le plus fûté et charismatique, Léo, est interprété par Sylvain Marcel. Terrifiant.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Serge Thériault, Louise Forestier, Frédéric de Grandpré et Claude Poirier font partie de la distribution du *Négociateur 2*.

L'auteure Danielle Dansereau a raffiné ses textes, le réalisateur Sylvain Archambault, qui a beaucoup appris en faisant le premier *Négociateur*, dirige mieux ses acteurs, a obtenu un grain d'image qui évoque le Montréal des années 70 et maintient un rythme haletant, sans être essoufflant. Bref, une production d'une rare qualité, qu'il a réussi à boucler avec un budget de 766500\$ l'heure. Grosse somme par les temps qui courent.

Pourquoi TVA a-t-il tant tardé à diffuser cette suite si attendue, la première ayant attiré 1607000 téléspectateurs? France Lauzière,

la patronne des dramatiques, expliquait hier après le visionnement de presse que l'an dernier, il y a eu un ralentissement de la publicité et que la diffusion du *Négociateur 2* n'aurait pas rapporté tous les revenus possibles.

Donc, TVA a essayé une prévente sur Illico qui n'a pas obtenu les résultats escomptés, de dire M^{me} Lauzière sans citer de chiffres.

À mon avis, une série payante offerte sur Illico en première n'attirera jamais beaucoup d'acheteurs: chez nous, la télévision reste un gros feu de camp collectif dont on veut discuter le lendemain avec la

famille et les copains. Vous arrivez au bureau et êtes le seul qui s'est tapé le forfait, les discussions ne seront pas longues. Vos copains ne voudront surtout pas savoir comment ça finit.

Donc, *Le négociateur 2* débarque parce que la conjoncture économique est plus favorable. On a attendu longtemps, mais ça valait la peine.

La nouvelle série tournera beaucoup autour du personnage d'Hector – Julien Poulin – et de sa fille Lili – Eve Duranceau – quand Lili sera injustement accusée d'avoir assassiné son patron tenancier de bar. Mac voudra la faire innocenter et cela va occuper les huit nouveaux épisodes.

Mais la carrière de Mac ne s'arrêtera pas pour autant. On le verra à l'œuvre avec des petits et des grands bandits, des victimes et des assassins. Et c'est là que l'histoire est à son meilleur. Attendez de découvrir Angèle Coutu en vieille dame dont l'appartement est envahi par un couple hyper-énervé qui veut se venger de son fils policier qui a mal agi envers eux. Il y a aussi Louise Forestier qui prendra la succession du défunt au bar, avec bordel au deuxième. M^{me} Forestier, dont le visage ressemble à celui d'Élisabeth II, est impeccable d'autorité.

Et vous vous demanderez comme moi ce qu'il y a de vrai dans les his-

toires de Mac. Dans ce château qui sera cambriolé, on entend des coups de fouet à profusion. On découvrirait que les seuls occupants sont un banquier – Marcel Sabourin – et un fringant évêque à l'air fûté et inquiétant, joué par Alexandre Bisping. Oh oh! Mais non, Claude Poirier n'a pas connu de grands de ce monde comme ça, nous a dit l'auteure, mais a négocié un troc de bijoux volés à un bijoutier.

Les flics sont loin d'être nets dans cette histoire. Le chef est joué par l'inquiétant Jean-René Ouellet. Un de ses adjoints a déjà tué un homme qui avait un bébé dans les bras. Un autre se sert dans l'argent du crime. On espère que les choses ont changé depuis. Bien sûr, tout cela est de la fiction...

Toujours est-il que si les six épisodes qu'on n'a pas vus sont aussi bons que les deux premiers, *Le Négociateur 2* sera le succès dramatique de cette première partie de saison. La seule question: ses auditoires seront-ils plus élevés que ceux de *Lance et compte*: la revanche, qui frisent les deux millions?

La série commence lundi prochain à 21h. J'ai l'impression que *C.A.* et *Tout sur moi* à Radio-Canada en prendront pour leur rhume. Dommage pour *Tout sur moi*, que j'adore. *C.A.* peut souffrir, je ne verserai pas de larmes.

Un film sur les 100 ans du Canadien

LOUISE COUSINEAU

Sylvain Archambault, le réalisateur du *Négociateur*, s'attaquera à forte partie au cinéma: l'histoire du Canadien de Montréal qui sortira pour le 100^e anniversaire du club. Un gros film produit par Lorraine Richard de Cité-Amérique et qui sera financé par de l'argent privé. Notamment par la Ligue nationale de hockey et le Canadien.

Double tournage prévu, un en français, l'autre en anglais. Pour distribution ici, bien sûr, mais aussi aux États-Unis et en Europe.

Roy Dupuis reprendra-t-il le rôle de Maurice Richard? Eh bien non, dit le réalisateur. Aucun joueur ne sera interprété par un acteur. Mais cette docu-fiction, plus fiction que documentaire, sera jouée par plein d'acteurs. M. Archambault refuse d'expliquer plus son concept.

L'écrivain Georges-Hébert Germain a été engagé comme consultant à la recherche et au scénario.

Le film sortira en salle d'abord.

26 000 pour Bazzo

Les fidèles de Marie-France Bazzo sont toujours des créateurs du matin. La première de sa

nouvelle émission lundi à midi et demie a attiré 26000 personnes. La reprise à 22h a eu 22000 spectateurs. Généralement, les auditoires du soir sont plus grands que ceux de la journée.

Y aurait-il 23000 clients si la reprise passait à 23h, après les grands téléjournaux de 22h? Le porte-parole de Télé-Québec a jugé ma question impertinente. Bernard Derome attire 213000 fidèles, Dutrizac 132000 et Sophie Thibault 615000 à l'heure de *Bazzo.tv*.

M^{me} Bazzo doit être loin du découragement. Il faut se souvenir qu'à *Indicatif présent* à la radio

de Radio-Canada, son auditoire a plus que doublé en huit ans, passant de 60300 en 1999 à 150800 en 2005. Il faut toutefois souligner que la montée de M^{me} Bazzo s'est faite parallèlement à l'ensemble de l'écoute de la Première Chaîne.

Elle serait sans doute aidée si toutes les émissions de Télé-Québec obtenaient plus d'auditoire. Mais on peut supposer que son style décisif et son contenu des plus passionnants amèneront de nouveaux spectateurs à notre chaîne culturelle québécoise qui en a bien besoin.

LE GRAND SPECTACLE RYTHME FM

ÉCOUTEZ ET GAGNEZ À TOUT MOMENT!



Les Matins de Montréal
dès 5h30



Les Midis de Véro
dès 11h30



Le Bonheur est à 4 heures!
dès 16h

Voyez
Grégory Charles
en concert exclusif
pour les auditeurs
du 105,7 Rythme FM!



Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

L'enfer et les paradis fiscaux de U2



PHOTO KEITH BEDFORD. REUTERS

La décision de Bono et des autres membres de la formation U2 de déménager leur compagnie d'édition de l'Irlande aux Pays-Bas pour des raisons fiscales nuit à leur image. Le rockeur, qui milite en faveur de la réduction de la dette du tiers-monde et qui demande au gouvernement irlandais d'accorder davantage d'aide à l'Afrique, est considéré par certains comme un hypocrite parce que de l'autre côté, en changeant de juridiction fiscale, il réduit la somme en impôts qui pourrait aider à financer cette aide aux pays pauvres. Le groupe, conscient des critiques, profite de la campagne de promotion d'un nouveau DVD pour défendre sa position.

Les choses se compliquent pour le Cirque à Miami

Des résidants s'opposent à la venue d'un projet permanent

MARIO CLOUTIER

L'histoire semble se répéter pour le Cirque du Soleil. Des résidants de Miami Beach s'opposent à la venue du géant québécois qui veut installer un spectacle permanent, inspiré du Tropicana de Cuba, au Jackie Gleason Theater de l'endroit.

Hier matin, les représentants du Cirque, ainsi que ceux des firmes concurrentes intéressées à la salle de spectacle, ont rencontré des groupes et des citoyens qui ne voient pas d'un très bon œil l'arrivée de la multinationale québécoise dans leur quartier.

«Les gens sont inquiets de l'investissement public de 55 millions (de dollars américains) requis par le projet du Cirque, du changement de nom du théâtre et du fait qu'on y présenterait un seul spectacle», a déclaré à *La Presse*, Mike Burke, l'un des organisateurs de cette rencontre matinale qui avoue cependant que le Cirque du Soleil possède une excellente image en Floride.

Selon lui, pour sauver les meubles, la Ville sera tentée aujourd'hui de retarder sa décision et se donner un peu plus de temps pour réfléchir. Sinon, ajoute M. Burke, le maire et ses conseillers, «en paieront le prix politique». Un premier poste au conseil fera d'ailleurs l'objet d'une élection dans un mois.

Le secteur de South Beach, où se trouve la salle historique, fourmille de magasins et de résidences plutôt chères, mais l'opposition de la communauté rappelle tout de même celle de Pointe-Saint-Charles au projet de déménagement du Casino. Le président du Cirque, Guy Laliberté s'est retiré de cette aventure au printemps. Mais c'est Loto-Québec qui pilotait le projet de 1,2 milliards \$. Le projet de Miami du Cirque du Soleil atteint les 150 millions de dollars.

Les habitants de Miami ont aussi fait part de leurs doléances lundi soir lorsque les intéressés par la salle de la ville, les promoteurs américains Live Nation et AEG, ainsi que le Cirque du Soleil, ont présenté les détails de leur projet respectif.

Les Québécois souhaitent présenter un spectacle inspiré du célèbre Tropicana de La Havane. Les deux firmes américaines, elles, continueraient d'y présenter des tournées de groupes rock, de comédie et de théâtre.

«Miami n'est pas Orlando, pas plus que Vegas, nous voulons de la variété» a insisté un résidant, selon ce que rapportait le quotidien *Miami Herald* hier.

Le journaliste Douglas Hanks, qui couvre le dossier depuis des mois, a confirmé à *La Presse* que le dossier était fort mitigé.

«Les résidants restent attachés au vieux Jackie Gleason Theater qui perd pourtant par des deux millions de dollars en année en ce moment. Par contre, les hôteliers et les restaurateurs adoptent un point de vue plus touristique et sont, pour la plupart, en faveur du projet du Cirque», a-t-il commenté.

Cirque confiant

Hier, les représentants du Cirque à Miami semblaient encore confiants d'obtenir le feu vert pour un projet qui date déjà de deux ans et pour lequel ils ont d'abord été pressentis par la Ville. À Miami, la porte-parole du Cirque, Renée-Claude Ménard, a déclaré que ce sont sensiblement les mêmes détracteurs qui ont assisté à la fois à la présentation de lundi soir et au déjeuner mardi matin.

«Il y a les résidants d'un côté qui semblent plus préoccupés par le développement communautaire et qui préfèrent le statu quo. De l'autre, le monde des affaires nous appuie parce qu'il voit dans le projet tout son potentiel touristique», explique-t-elle.

Ce soir, le maire et ses conseillers vont débattre du dossier publiquement avant de prendre une décision. Et si jamais la ville retardait sa décision? «On réagira en conséquence», conclut M^{me} Ménard.

Ce soir 20 h Les francs-tireurs

Martin Larocque, comédien et père au foyer. Et surprenant récit de voyage en terre musulmane.



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

20H TVE CHSLD SOUS SURVEILLANCE
À partir du cas de Chantal Constant qui vient d'intenter une poursuite contre un CHSLD, cette émission pose des questions sur la dignité des soins prodigués aux personnes dans les centres de longue durée. Avec les juristes Julius Grey, Jean-Pierre Ménard, Louis Plamondon.

20H TQC LES FRANCS-TIREURS
Le comédien Martin Larocque parle des préjugés auxquels il a fait face en choisissant de se transformer en «Mister Mom» et de rester à la maison pour s'occuper de ses trois fils.

20H TVA LES POUPÉES RUSSES
Claude organise un blocus contre Malorie qui se résout à demander l'aide de Jean-Louis.

20H SRC LE MATCH DES ÉTOILES
Invités: Isabelle Blais, Dominic et Martin, Jim Corcoran et Francine Grimaldi.

21H TVA LANCE ET COMPTE: LA REVANCHE
C'est ce soir que le juge entend la demande de retour au jeu de Guy Lambert. Ladouceur, Larouche et Chantelois sont dans le trouble!

21H SRC ENJEUX
Environ 1000 crimes sont commis chaque année par des gens qui souffrent de troubles mentaux. L'an dernier, une vingtaine d'accusations (meurtres et tentatives de meurtre) ont abouti à des verdicts de non-responsabilité pour cause de maladie mentale...

22H TVE ON A TOUS QUELQUE CHOSE DE JOHNNY
Où sont les fans de Johnny Hallday? C'est leur soirée. Portrait du chanteur, extraits d'entrevues et de concerts.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie / Les Bagels	Le Match des étoiles / Isabelle Blais, Dominic et Martin		Enjeux / Les Délires meurtriers		Le Téléjournal		Au-dessus de la mêlée	La Fosse aux lionnes	112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	...pas toute la soirée...	La Poule aux oeufs d'or	Les Poupées russes		Lance et compte: la revanche		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Denis Lévesque	115	7	7
TQS	Journal (16:30)	Flash / Jean-François Breau	Loft Story	450, Chemin du golf	LE MÉDAILLON (5) avec Jackie Chan, Lee Evans				Dutrizac / Le Journal du soir (22:45)		110%	Loft Story	114	5	5
TQc	Macaroni tout garni	Ramdam	La vie en vert	Pure Laine	Les Francs-tireurs / Martin Larocque		Atomes et Neurones		Bazzo.tv		La vie en vert	La Période de questions	138	8	8
CTV	12 CTV News		Access H.	eTalk	Lost		Criminal Minds		CSI: New York		CTV News	CTV News	205	11	11
	8		eTalk	Jeopardy									205	45	70
CBC	CBC News	Canada Now	Coronation	Venture's...	Dragons' Den		the fifth estate		The National		The Hour		206	13	13
ABC	Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Dancing with the Stars Result		Lost		The Nine		Sex and the City	Nightline	281	22	22
CBS	News		CBS News	E.T.	Jericho		Criminal Minds		CSI: New York		News	Late... (23:35)	282	21	21
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	30 Rock	20 Good Years	The Biggest Loser		Dateline NBC			Tonight (23:35)	280	18	23
PBS	33 The Newshour		World News	Youth...	Political Profiles 2006			Moyers on America / The Net at Risk (3/3)		Secrets...	Bus. Report	Charlie Rose	284	43	59
	57 World News	Business	The Newshour		Art Express	Granny D			Mecca	World News			284	46	24
A&E	Cold Case Files		Crossing Jordan		CSI: Miami		Dog the Bounty Hunter		Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions				615	73	39
ARTV	Les Belles Histoires des pays...		Bibliotheca	ON DOIT S'ENTRAIDER (4) avec Boleslav Polivka, Csongor Kassai				Relais...	Etats_humains	Elles			143	31	31
BRAV	Street Legal		Bravo! Videos	The Name...	Star!	THE RAINBOW BOYS (4) avec Donald Pleasence, Kate Reid			Significant...	Law & Order			620	72	34
CD	Dans les coulisses du hockey		Biographies / Google...		Caméra tout-terrain		Dossiers mystère		72 heures chrono		Hantise / Diabolique		129	20	20
CS	Les soirées des grands communicateurs		Crise énergétique: mythes et réalités		La "Boss"...	Des enfants...	Information internationale		...croissance d'une PME				152	47	26
DISC	How it's Made		Daily Planet		Discovery Presents / Munich Air Crash - San Francisco Earthquake				MythBusters		Daily Planet		520	37	37
EV	...plongée	...des stars	Roses des Sables		...à table	Partons, la mer est belle!	Danse, passion... / Flamenco	Americas		...pratique			134	23	51
FC	So Little...	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	8 Simple...	...with Derek	The Sinbad...	...Bonnie	Popular		8 Simple...	...with Derek	556		67
FOX	That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	Baseball / Séries de championnat: Cardinals - Mets				America's Next Top Model				283	36	46
GBL-Q	News	House &...	ET Canada	E.T.	Bones		Six Degrees	Heroes	E.T.	Great Taste...			55	3	3
HI	Chantiers		Soldats / Une seule balle		Compte à rebours	JAG		L'ODYSSÉE (5) avec Armand Assante, Greta Scacchi (1/2)					133	25	53
HIST	Mad Labs	Things...	Tour of Duty		Antiques Roadshow	Antiques...	Ancestors...	Disasters of the Century	Over there				522	49	47
MMAX	Gene Simmons	Top5... franco	Top5... anglo	Ça commence...	Musicographie: Pierre Flynn	Paris vs...	Style de star	La vie...	Beach Boys Live à Knebworth	Made in...			142	32	48
MP	Top5... anglo	Top5... franco	Infoplus	M. Net	...clips	Le Flow	VJ	ToprockdeBabu	Laguna...	Matche-moi...	Embraye avec Babu		141	30	30
MTL	Aroma de cafe		The Insider	Seinfeld	Luso Montreal		From Egypt	La Caravane	Saved		Factor...	Late... (23:35)	207	14	14
NW	World News	...Business	CBC News	CBC News	CBC News: Tonight		CBC News: The National	Hockey: A People's History...	CBC News: The National				502	48	25
RDI	Dominique Poirier en direct				Le Défi d'Old Crow		Le Téléjournal	La Facture	Le National	Le Téléjournal			126	19	19
RDS	Sports 30		Sports 30...	30 images	Hockey / Canadiens - Blackhawks				Sports 30				123	33	33
S+	Victimes du passé		Témoins silencieux		Edel & Starck		Sue Thomas, l'oeil du FBI	L'Empreinte du crime	Simplement Zoé				132	24	52
SE	Le Calmar et la Baleine		Trois pour un (19:25)		Simplement amis?		Madame Henderson présente (22:35)						180		
SHOW	Doc	Da Vinci's Inquest		Cold Squad	Trailer Park Boys		Weeds	... (22:38)	CSI: Crime Scene... (23:09)				616	40	40
SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1		Alias	Night Stalker	F/X: The Series				627		32
SPN	Prime Time Sports		Sportsnetnews	Baseball / Séries de championnat: Cardinals - Mets				Sportsnetnews					406	38	38
TFO	Sciences...	Volt	Panorama		Canadian Geographic	VOYAGE VERS LE SOLEIL (4) avec Newroz Baz, Nazmi Qirix			Panorama				137		
TLC	While you were out		Girls with the X-Ray Eyes		Untold Stories of the E.R. / Deadly Impact - Crushed			Born a Boy, Brought up a Girl	Untold Stories of the E.R.				521	39	27
TSN	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Hockey / Avalanche - Maple Leafs				Sportscentre	Off the Record				400	28	28
TTF	Les Simpson	Delilah &	6TEEN	...Titans	Skyland	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	Futurama	Décals...	Les Simpson	Star...	139	34	45
TVS	Questions...	Journal FR2	Invité de...	La Carte aux trésors / La Corèze			H	On a tous en nous quelque...	Journal	...m'étonnes!			145	15	15
TVO	Tutenstein	Dragonfly...	The Blue Realm		The Agenda		Trial and Retribution	Children of the Decree	The Agenda				265	74	56
VIE	Déco...	Grand Ménage	Oui, je le veux!	Dre Nadia...	Erreurs médicales?		Dépendance maudite	Décore ta vie	César...	...adoption	Grand Ménage		135	35	44
VOX	La Puce...	À l'heure de Montréal		Le 514	...École	Trajectoire	Vert tendre	Que-ritmo	Louise à votre service		Le Guide de l'auto			9	9
VRAK	La Clique de Brighton	Phénomène...	...j'aime	Parents...	70	Makaha	R-Force	Presse.com	Il était une...	70			140	16	16
YTV	Edgar...	Being Ian	Sabrina...	Unfabulous	Malcolm...	Fatherhood	15 Love	Zixx: Level 2	Prank Patrol	... (22:35)	... (23:05)	Hollywood...	551	44	18
Z	La Porte des étoiles		...nerdz	...c'est fait	Surnaturel		Le Messenger des ténèbres	Les Stupéfiants	Invasion				131	26	54

PETROWSKI
Réagissez en ligne à la chronique de Nathalie Petrowski sur cyberpresse.ca/arts



MARC DUPRÉ

Voyage entre humour et chanson

PAUL JOURNET
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Drôle de voyage. C'est le titre du dernier concert de Marc Dupré, présenté hier soir au Théâtre Saint-Denis. Un voyage dans ses univers croisés, où se côtoient allègrement monologue d'humour, imitation et chanson.

L'écriture de chansons, c'est le dernier dada de Marc Dupré. Après 12 ans à imiter celles des autres, il a osé présenter les siennes avec son premier album, *Refaire le monde*, paru il y a un an.

C'était enfin l'occasion de voir comment cohabitent ces différents genres à l'occasion de sa rentrée montréalaise.

Une vidéo aux accents ironiques de triomphe annonce sa venue sur scène. Puis la musique s'arrête et on découvre Marc Dupré, seul devant son piano.

Dans un savoureux élan de fausse prétention, il invite à découvrir le «vrai auteur-compositeur-interprète» qu'il est devenu.

C'est le chanteur qui brise alors la glace en entonnant sa première pièce, *Attends-moi*, appuyé par ses quatre musiciens.

Sitôt terminée, il délaisse son instrument pour le micro. Place à l'humoriste. Ce sera le fil conducteur de la soirée: un monologue où il présente avec candeur et autodérision sa nouvelle vocation.

Comme lorsqu'il raconte que les premières ne l'énervent pas trop:

comme la plupart sont invités, il est confiant d'offrir bon rapport qualité-prix. Les blagues fournissent le fil conducteur. Elles servent de prétexte pour enchaîner avec ses imitations de chansons populaires – 28 en tout – et sept extraits de son premier disque. La petite course assure la nervosité du rythme.

L'aveu de sa jalousie des chanteurs adulés le mène à imiter Barry White. Puis il parle de ses inspirations et reprend Coldplay. Il parle aussi de l'importance d'avoir une voix facilement reconnaissable. Cela le pousse à une désopilante caricature du «sacrament, Suzie» de Marc Gagnon dans *Lance et compte*. Et ensuite à imiter Pierre, Hugo et Éric Lapointe – la voix la plus difficile à reproduire, «car elle change constamment».

Au passage, il écorche plusieurs artistes, dont Mario Pelchat, parodié en chanteur pour dames. Mais quelques gags tombent dans la facilité. C'est le cas des sempiternels gags sur les différences entre gars et filles.

Côté imitation, sa performance impressionne. Marc Dupré reproduit fidèlement presque toutes les voix, à l'exception de Bob Marley et Stevie Wonder. On ferme les yeux et on croirait presque entendre Pierre Lapointe, James Blunt, Garou, Phil Collins, Bryan Adams ou même Shaggy.

Mais s'il réussit à reproduire les petites idiosyncrasies de ces voix, Marc Dupré ne réussit pas complètement à trouver la sienne

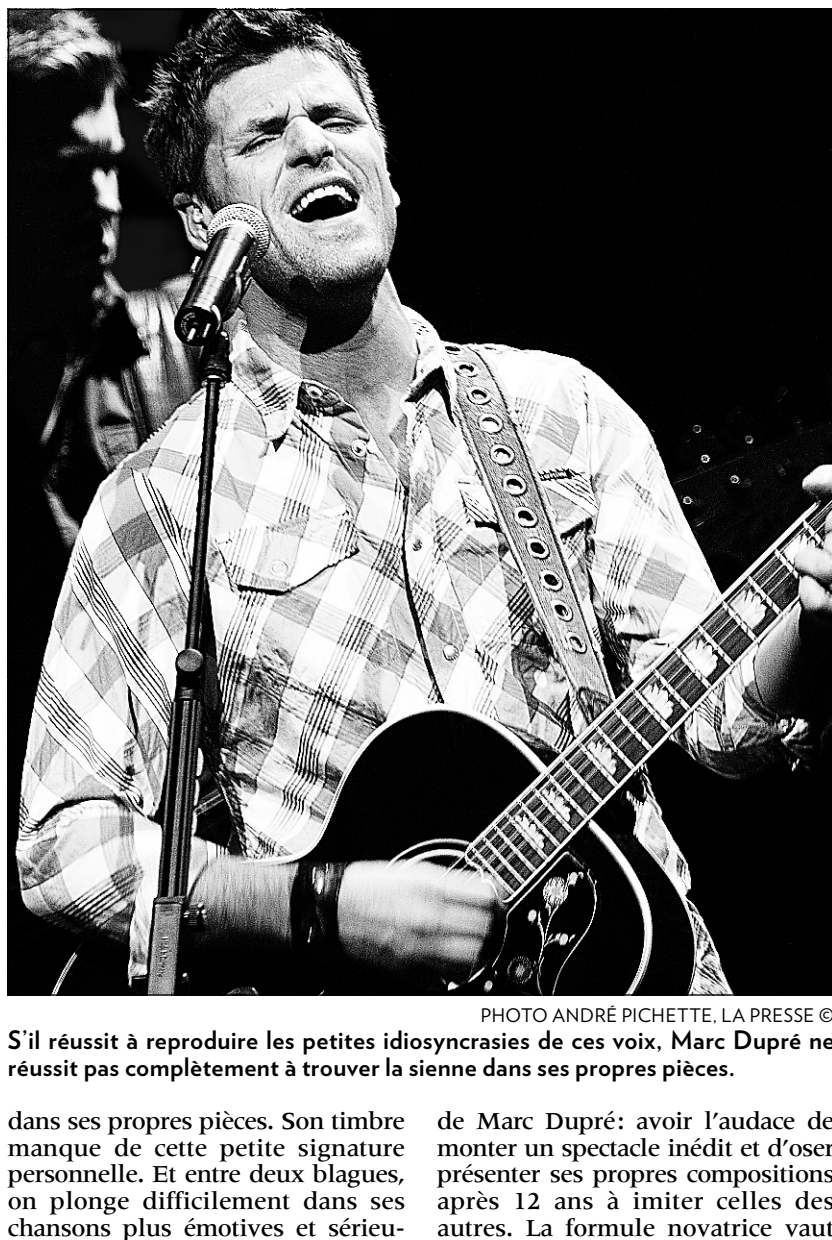


PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

S'il réussit à reproduire les petites idiosyncrasies de ces voix, Marc Dupré ne réussit pas complètement à trouver la sienne dans ses propres pièces.

dans ses propres pièces. Son timbre manque de cette petite signature personnelle. Et entre deux blagues, on plonge difficilement dans ses chansons plus émotives et sérieuses. À l'exception toutefois de sa touchante *Voyager vers toi*, écrite pour son fils et précédée d'un bel hommage à son défunt père. Ces légers heurts n'enlèvent rien au mérite

de Marc Dupré: avoir l'audace de monter un spectacle inédit et d'oser présenter ses propres compositions après 12 ans à imiter celles des autres. La formule novatrice vaut le détour.

Ce soir au Théâtre Saint-Denis. Supplémentaires les 26 et 27 janvier

FREDRIC GARY COMEAU

Poète, musicien, et faiseur d'émotions

ANABELLE NICOU
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Chez Fredric Gary Comeau, la musique précède l'homme. Quand il a ouvert la bouche pour la première fois à l'occasion de son spectacle montréalais au Lion d'or, hier soir, ce ne fut pas pour se perdre en présentations d'usage, mais pour entonner les premiers vers de *Comme un arbre*: «Tu pars pour Mérida...»

Le musicien et poète acadien a présenté hier les pièces de son dernier album, *Ève rêve*, paru l'été dernier. Accompagnée de trois musiciens (François Lalonde aux percussions, Mario Légaré à la basse et François Richard au clavier), la voix chaude et sensuelle de Fredric Gary Comeau a promené le public entre l'Orient et l'Occident, entre Istanbul, Barcelone et le fleuve, entre errance vagabonde et émotions amoureuses.

Fidèles à la sensation qui se dégage de l'album *Ève rêve*, les rythmes, lents et doux, de *Barcelone*, *Mes légendes*, *Je ne ferai que t'attendre*, bercent comme une vague, effleurent comme une caresse. Même sans la voix de Marie-Jo Thério, qui l'accompagne sur l'album pour *Je disparaîtrai*, *J'ai déjà vu pire* et *Barcelone*, Gary Comeau n'a eu aucun mal à transposer sur scène l'énergie amoureuse palpable à l'écoute de son album.

Poète avant tout, Fredric Gary Comeau a alterné pièces musicales et «histoires d'amour, de déchirures et de fantômes affamés»,

comme il le dit. De son deuxième disque, *Hungry Ghosts*, sorti en 2001, Fredric Gary Comeau a interprété en deuxième partie de soirée plusieurs morceaux, dont *Humble Abode* et *Don't Kill the Messenger*, sans oublier le mélancolique *Rainy Day in Istanbul*.

Fredric Gary Comeau a donné ses deux mondes à entendre lors de son concert. L'un en français, calme, épuré, plein de promesses et de tendresse amoureuse. L'autre, souvent comparé à celui de Leonard Cohen, en anglais, sombre et parfois désespéré. Entre les deux, le folk.

Dans la deuxième partie du spectacle, Fredric Gary Comeau a paru plus à l'aise. Hésitant dans ses lectures en première partie, il a semblé gagner en confiance à mesure que se déroulaient les titres. Peut-être parce que l'un de ses répertoires est plus rodé que l'autre. Peut-être aussi par timidité, chez un homme que l'on sent humble.

Quoi qu'il en soit, c'est quand la batterie a succédé aux percussions que le chanteur et ses musiciens ont donné aux compositions le plus d'ampleur. Notamment *Je ne brûlerai que pour toi*, interprétée de façon plus rythmée, sans laisser la charge émotive de côté.

D'un bout à l'autre du concert, reste une voix qui transporte par ses accents graves et charnels. En dépit de rythmes parfois trop proches d'une composition à l'autre, François Lalonde (réalisateur d'*Ève rêve*, entendu avec Lhasa et Dobacaracol, entres autres) a offert, aux percussions et à la batterie, une interprétation remarquable.

EN BREF

Jean-Pierre Ferland récupère

Le CHUM a confirmé hier que Jean-Pierre Ferland avait subi une intervention chirurgicale d'urgence, dimanche, après que ses médecins eurent détecté un rétrécissement de son artère carotidienne droite. La voix du chanteur ne semble pas avoir été affectée par l'opération. L'hôpital a aussi fait savoir que M. Ferland se sent en forme et qu'il a très hâte de reprendre ses activités. Son congé est prévu pour bientôt, mais une convalescence de six semaines est nécessaire avant son retour sur scène.

La Presse

Timberlake au Centre Bell

La tournée de Justin Timberlake, 2007 *FutureSex/LoveShow*, qui débutera à San Diego le 8 janvier prochain, s'arrêtera au Centre Bell le 31 janvier 2007. La tournée s'arrêtera dans 34 villes. Justin Timberlake sera accompagné de 14 musiciens et quelques danseurs. La formation Pink assurera la première partie. L'album *FutureSex/LoveSounds* vendu à plus de 3 millions et co-écrit par Justin Timberlake s'est hissé à la première position des palmarès Billboard et Soundscan Canada. Tous les détails concernant la mise en vente de billets seront communiqués sous peu.

La Presse

Marie-Mai à Paris

La chanteuse Marie-Mai montera sur les planches de l'Olympia de Paris, du 16 au 19 novembre, en première partie du spectacle de Garou. Elle accompagnera le chanteur tout au long de sa tournée française, qui doit s'arrêter dans une vingtaine de villes. Gagnante du concours français Talent - M6 en septembre, Marie-Mai pourra donc compter sur une vitrine extraordinaire pour faire connaître ses chansons en France. Marie-mai a déjà vendu 35 000 exemplaires de son album *Inoxydable* dans l'Hexagone.

La Presse

Roch Voisine en Europe

Roch Voisine vient d'entreprendre une tournée marathon qui le conduira d'ici la mi-décembre dans 35 villes de France, de Suisse et de Belgique. Voisine a inauguré cette tournée il y a quelques jours en s'offrant trois soirées à guichet fermé à l'Olympia de Paris. Cela montre bien qu'il demeure une des valeurs sûres des variétés françaises, même s'il ne remplit plus comme autrefois le Palais omnisports de Bercy et ne provoque plus de scènes d'hystérie collective chez les adolescentes. De Saint-Etienne à Amiens en passant par Nantes ou Aix-en-Provence: au cours des prochaines semaines, Roch Voisine, «plus James Taylor que crooner» désormais, donnera pratiquement un concert par soir. Mardi, il devait se produire à Lyon, entouré de ses neuf musiciens. Nouveauté: pour revisiter son répertoire, le chanteur s'appuie cette fois-ci sur un quatuor à cordes.

Presse Canadienne

Des reliures à la GBQ

La Grande Bibliothèque regorge de livres et de lecteurs pour s'en emparer. Mais la GBQ reste gourmande et elle partage sa passion dans le cadre d'une nouvelle exposition qui traite de l'histoire de la reliure d'art au Québec. L'événement se déroule jusqu'au 26 février 2007. La GBQ a sorti une quarantaine de reliures de ses collections spéciales afin de les exposer au grand public. Ce périple historique débute juste après la Conquête avec des reliures modestes avant de devenir le fait d'artisans de plus en plus créatifs. En 1937, l'École de reliure d'art de Montréal voit le jour. C'est le début d'un véritable âge d'or de la reliure et des arts graphiques au Québec.

Presse Canadienne

Ce soir
19 h

La vie en vert

Auto ou transport en commun ?
Et aménagement paysager écologique.

Animation : Pascale Tremblay



19 h 30

Pure laine

Les gais sont-ils une ethnie ?



telequebec.tv

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ
Tous les jours dans LA PRESSE

DE LA PREMIÈRE
À LA DERNIÈRE PAGE...
LECTURES
Le dimanche dans LA PRESSE

L'ARGENT, L'ARGENT OÙ PASSE-T-IL ?
LA PRESSE AFFAIRES
Tous les jours dans LA PRESSE

LES SPORTS
PLONGEZ DANS L'ACTION
Tous les jours dans LA PRESSE

Cavalialia
WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

PRÉCISIONS

La brunante
La légende de la manchette de notre cahier d'hier aurait dû se lire ainsi: «La comédienne Monique Mercure (à gauche) incarne une femme souffrant de la maladie d'Alzheimer dans le film *La brunante*, de Fernand Dansereau, aux côtés de Suzanne Clément.» Nos excuses.

Pierre Yergeau
Une erreur transmise dans une dépêche de la Presse Canadienne a été reprise dans notre cahier d'hier. Le livre qui a valu à Pierre Yergeau d'être finaliste pour un prix littéraire du Gouverneur général porte le titre *La cité des vents*.

ARTS ET SPECTACLES

PAUL-ANDRÉ FORTIER

La tournée d'un fou dansant...



STÉPHANIE BRODY
DANSE
COLLABORATION SPÉCIALE

Le chorégraphe Paul-André Fortier est de retour à Montréal pour entamer la cinquième et dernière étape de l'aventure *30 X 30*, qui l'a vu danser un même solo de 30 minutes dans quatre villes différentes – Newcastle (Angleterre), Nancy (France), Ottawa et Yamaguchi (Japon).

Dans chacune des villes, visitées en rafale, Fortier danse en plein air, pendant 30 jours consécutifs, à heure fixe, beau temps, mauvais temps. Un véritable marathon, au son des bruits de la ville. Un geste gratuit, offert dans des endroits passants, où l'art n'a pas droit de cité.

« C'est la chose la plus magnifique que j'ai faite dans ma vie. » s'exclame Fortier, qui s'apprête à reprendre l'expérience, à Montréal, à partir de vendredi, dans un terrain vague, angle Sainte-Catherine et Clark, où se dressait, jadis, la mythique galerie d'art contemporain Véhicule.

À Newcastle, Fortier, qui frôle la soixantaine, investit un vertigineux pont piétonnier, fouetté par les giboulées de mars, répétant inlassablement les mêmes gestes amples et hypnotiques. À Nancy, il se juche sur le toit d'une cabane servant d'abri à des chauffeurs d'autobus de la SNCF, taquiné par le vent, malgré la clémence du printemps.

À Ottawa, c'est souvent sous une pluie frisque qu'il côtoie les sans-abri qui squattent le passage piétonnier qui relie les rues Rideau et Sussex. La chaleur, étouffante, rattrape Fortier à Yamaguchi où

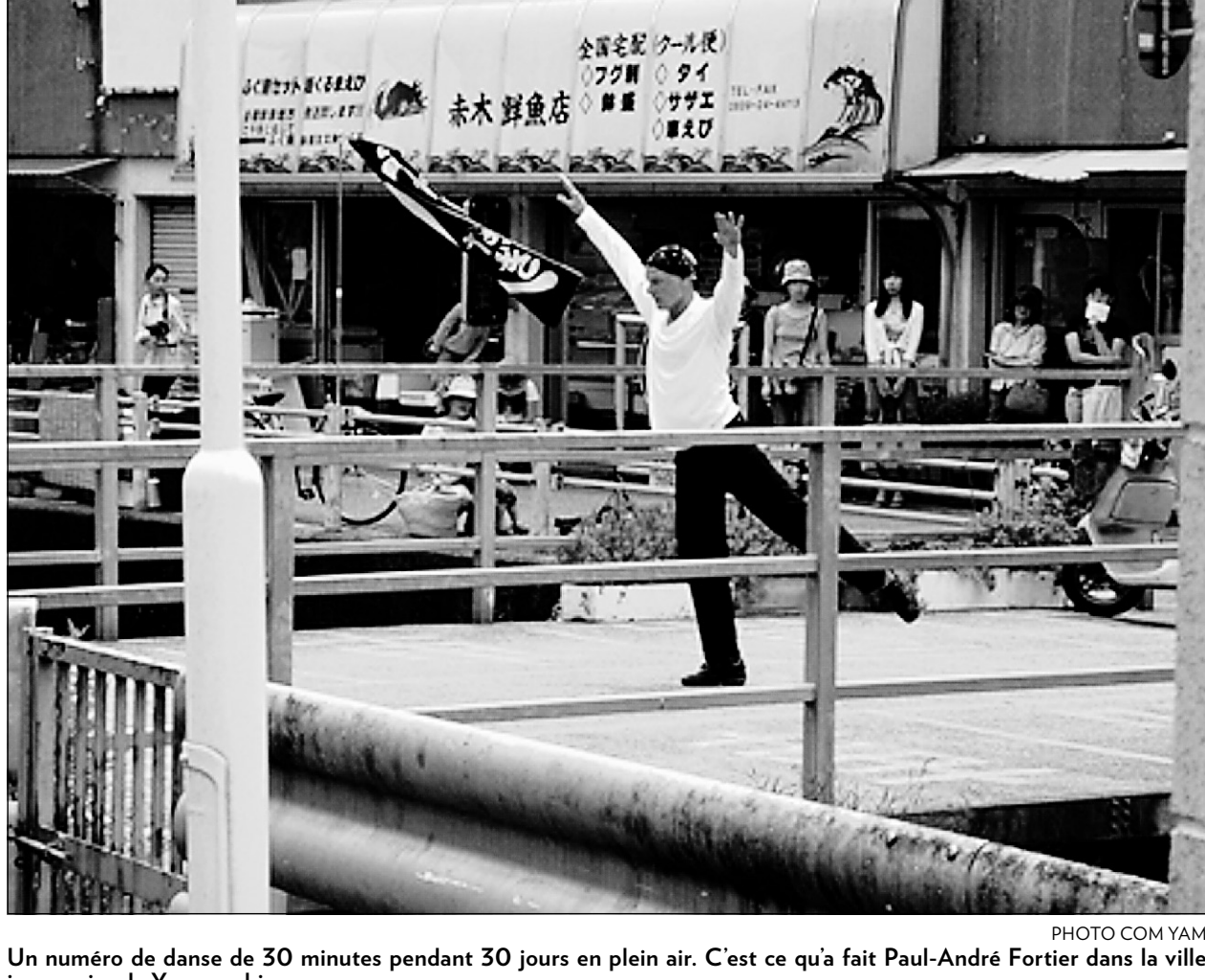


PHOTO COM YAM

Un numéro de danse de 30 minutes pendant 30 jours en plein air. C'est ce qu'a fait Paul-André Fortier dans la ville japonaise de Yamaguchi.

il danse au coeur d'un quartier commerçant.

Dans chaque ville, les badauds sont au rendez-vous, attirés par cet étrange personnage qui bouscule leur quotidien. « Je n'ai jamais été totalement seul, même en pleines intempéries », affirme Fortier. À Nancy, des gens crient : « Mais il va se suicider ! Il faut appeler les pompiers. » Dans la foule, un bambin s'exclame : « Le monsieur essaye d'attraper le soleil ! » Même les chauffeurs d'autobus – « qui (le) prenaient

d'abord pour un demeuré » – ont fini par apprivoiser le danseur, le saluant du klaxon avant de prendre la route.

Dans la ville niponne, Fortier voisine l'étal d'un poissonnier. « Le dernier jour, il est accouru, ému, avec un énorme bouquet de fleurs, et m'a serré la main. (...) Et une vieille dame, de 70 ans passés, était là, presque tous les jours, nous avertissant d'avance lorsqu'elle serait absente. »

« Un petit garçon m'a aussi fait cadeau d'un magnifique dessin

de mon solo » poursuit Fortier, qui a même signé des autographes pour des ados français... et des vedettes de cinéma nipponnes. À une Nancéienne de conclure : « La ville n'est plus aussi triste depuis que vous dansez ici... »

Suivez *30 X 30* sur le blog <http://fortierdanse.blogspot.com>. Et ne manquez pas *Les échos du corps des vidéastes Thien Vu Dang et Martin Laporte*, inspiré de *30 X 30*, sur l'esplanade de la Place des Arts, à partir du 20 novembre.

THÉÂTRE / *Amadeus*

Mozart à la polyvalente

Bâton de pèlerin en main, La Comédie humaine promène son théâtre dans les écoles secondaires de la province.

La compagnie s'attaque à *Amadeus* de Peter Shaffer, pièce qui a inspiré le film qui a valu à Milos Forman un Oscar, en 1984.

SYLVIE ST-JACQUES

« Ce n'est pas une reproduction du film », assure Martin Lavigne, directeur artistique de La Comédie humaine.

Avec à son bord de grosses pointures comme Macha Grenon, Gilles Pelletier et André Robitaille, *l'Amadeus* revisitée par La Comédie humaine relate les relations troubles entre Mozart et son maître, Antonio Salieri.

« Salieri a pris en charge Mozart, en a fait un musicien et s'est assuré qu'il ne manque de rien. Il était néanmoins jaloux et n'a jamais compris pourquoi, malgré tous les signes que la vie lui a donnés, Mozart passait avant tout. »

L'action se situe donc à l'asile où Salieri a vécu ses dernières heures. Le public d'*Amadeus* découvrira l'immense soif d'existence dont souffrait celui qui est à jamais demeuré dans l'ombre de Mozart, Liszt et Beethoven.

Un propos qui tombe à point, en cette année de célébration du 250^e anniversaire de la naissance du célèbre compositeur. « La musique devient le huitième personnage de la pièce », signale Martin Lavigne.

« Amener le théâtre à ceux qui ne sortent pas, ou peu », est la mission d'origine

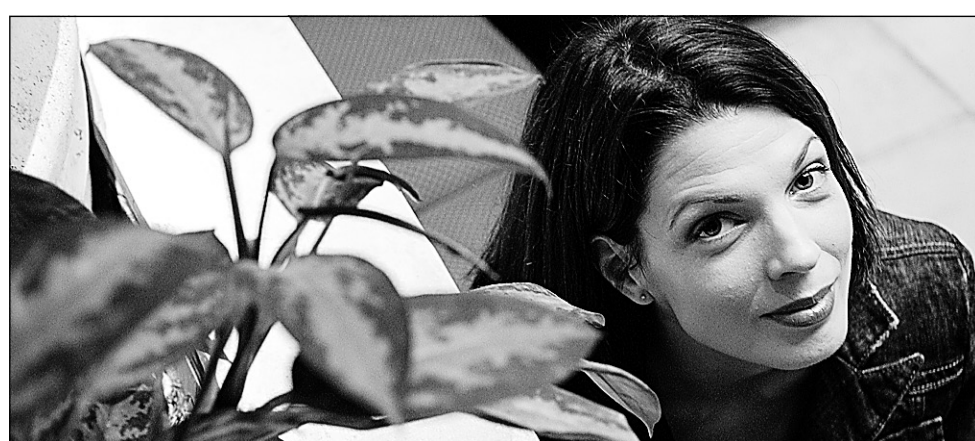


PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Macha Grenon remonte pour la seconde fois sur les planches avec *Amadeus*.

de La Comédie humaine, qui offre aussi aux jeunes des ateliers préparatoires aux pièces.

« L'idée n'est pas de faire des jeunes des passionnés de théâtre, mais plutôt de les amener à se forger un curriculum culturel. »

Sans aucune subvention, La Comédie humaine mène sa barque et joue dans des salles qui lui sont prêtées ou louées à petits prix. C'est à la maison de la culture Mercier que s'amorce la tournée d'*Amadeus*, qui culminera au Théâtre de Baie-Comeau. Inutile d'ajouter que les auditoriums de polyvalente, peu équipés pour le théâtre, n'ont plus de secret pour La Comédie humaine ! « On devient un théâtre de brousse », lâche Martin Lavigne. D'ailleurs, les divas ne sont pas bienvenues, dans cette compagnie qui carbure à la générosité et vise l'accessibilité. Même que les acteurs de la troupe, qu'ils s'appellent Gilles Pelletier ou Macha Grenon,

ne se formalisent pas lorsque les salles de classe ou les toilettes des élèves leur servent de loges !

Parlant de Macha Grenon, la comédienne remonte pour la seconde fois sur les planches avec *Amadeus* (elle était de la distribution de *Cinq filles avec la même robe*, mise en scène par André Brassard en 1997). « C'est une fille qui adore se dépasser, une travailleuse. Malgré son incroyable popularité, elle a tout à fait endossé la philosophie de La Comédie humaine, qui est de demeurer près du monde », estime Martin Lavigne.

Amadeus, de Peter Shaffer, mise en scène d'Yvon Bilodeau, avec Macha Grenon, Gilles Pelletier, Jean Petitclerc, André Robitaille, Claire Bienvenue, Pierre Potvin et Éric Forget. Entre les 19 octobre et le 9 décembre 2006 (reprise à l'hiver et au printemps 2007). Pour information et réservation : www.lacomédiehumaine.ca

L'automne du FAIT

SYLVIE ST-JACQUES

« C'est une édition transitoire », dit Michèle Rouleau, codirectrice artistique du Festival de théâtre à L'Assomption. L'événement jadis une tradition printanière, depuis cinq ans, déménage cette année en octobre. Il suit donc la vague des productions de la rentrée théâtrale d'automne.

« Cette année, on met l'accent sur des pièces peu présentées à Montréal. Mis à part deux ou trois textes mis en lecture, il n'y a pas de grande primeur », poursuit Michèle Rouleau.

Désormais resserré sur trois jours, le FAIT est un festin pour boulimiques de théâtre de création. Si on a raté *Trains fantômes*, *Circus Minimus*, ou *King Dave*, un détour au théâtre Hector-Charland vaut bien les 25 minutes de route.

Ceux qui auraient été mal à l'aise avec la proximité de la scène, lors de la première morture de *La cadette* à la salle Jean-Claude Germain, pourront découvrir cette pièce sous un autre jour, sur une grande scène.

Michèle Rouleau ajoute que la programmation du FAIT compte aussi de spectacles qui ont connu une courte vie, sur les scènes montréalaises, tels que *Tout à fait obsessionnel* (Martin Boileau) et *Histoire d'un cœur* (Larry Tremblay). *Ubu sur la table*, un spectacle qui, malgré son succès, n'a pas dépassé les frontières du 514, sortira pour la première fois de la ville.

Tremplin pour les uns, vitrine pour les autres, le Festival de théâtre à L'Assomption squattera non seulement le théâtre Hector-Charland, mais aussi une demi-douzaine de lieux.

Les festivaliers peuvent acheter des forfaits pour une journée ou toute la durée de l'événement et bénéficier d'un service de navette.

Le Festival de théâtre à L'Assomption, du 20 au 22 octobre au théâtre Hector-Charland, 225 boulevard l'Ange-Gardien à L'Assomption. Billetterie : (450) 589-9198 ou (877) 589-9198.

STÉPHANE ROUSSEAU – PIERRE RICHARD – ISABELLE ADJANI

CONCOURS « Sortir à Paris »

Écoutez Christiane Charette dès 9h et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE À PARIS** pour assister aux spectacles les plus courus de la Ville lumière.

Pour participer, répondez à la question posée entre 10h et 11h30.

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 31 octobre 2006 (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours « Sortir à Paris »,
C.P. 9090, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____

Courriel: _____

Oui, j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada, de La Presse et de l'Hôtel La Perle.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Paris, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Valeur totale: environ 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlement complet à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/christiane.

LIVRES / Stephen McCauley

Sexe, cyberdrogue et rock'n'roll

Stephen McCauley vit à Cambridge, que certains appellent la rive gauche de Boston. Là, il écrit des comédies de moeurs brillantes, mordantes et chaleureuses. Rencontre avec un homme qui est à l'image de son œuvre.

SONIA SARFATI

«J'ai découvert en arrivant ici, dans un communiqué, que je parlais français. Mais c'est faux!» lance le romancier Stephen McCauley. En français. Teinté d'accent américain, d'accord. *So what?*

Par cette seule entrée en matière, on reconnaît l'humour et le sens de l'autodérision de l'auteur de *L'objet de mon affection* (adapté au cinéma par Nicolas Hytner), de passage à Montréal à l'occasion de la sortie de son cinquième roman, *Sexe et dépendances* (Flammarion Québec).

Un roman où, oui, il est question... de sexe et de dépendances. En fait, il traiterait de non-sexe si le personnage principal, William, agent immobilier dans la quarantaine, gai, vivant à Boston, arrivait à tenir le vœu d'abstinence qu'il fait dans les premières pages de ce bouquin à l'humour aussi féroce que pétillant. Sauf qu'il n'y parvient pas. Du tout. Quant à ses dépendances, elles sont diverses. Les rencontres par l'intermédiaire d'Internet étant au centre de cette comédie de moeurs qui se déroule sur fond d'après 11 septembre.

«Je n'avais pas un grand projet de départ, ironise le romancier, mais j'ai voulu me pencher sur la situation aux États-Unis, un an après les attentats. Dans les mois qui ont suivi le 11 septembre 2001, nous avons vraiment eu l'impression que la vie serait désormais différente. Mais six mois après, la vie a repris son

cours. J'ai voulu étudier cette confusion morale, travailler sur le thème de la différence qu'il y a entre le désir de faire le bien et le désir de se sentir bien.»

D'où certaines pages aussi cinglantes que jouissives: «Les experts, la classe politique et Julia Roberts elle-même disaient que rien n'était plus comme avant, et d'un certain point de vue, ils avaient raison. Pourtant, le seul changement certain, c'était l'interdiction de transporter des ciseaux à ongles dans sa valise, et bien peu de mes connaissances en possédaient de toute façon», écrit-il.

Le ton et la manière de Stephen McCauley, c'est ça. Il les utilise pour parler des différents âges de la vie – il y en aurait sept, selon le calendrier gai tenu par Edward, un bon copain de William: piège à pédophile, tout juste légal, baisable, à peine baisable, hors compétition, invisible et mort – et pour tracer, en quelques phrases d'une fulgurante efficacité, le portrait incisif de personnages qui, souvent, ne font que passer mais laissent leurs marques.

Son écriture, donc, sent le travail. Le travail bien fait. «Je trouve difficile d'écrire de la

comédie, parce qu'elle est affaire de *timing*.» Il écrit donc lentement. Peaufinant les phrases, pesant les mots. Ce qui débouchait, jusqu'à récemment, sur une tendance à la procrastination. Ainsi, il possède un bureau chez lui, mais ne parvenait pas à s'y «enchaîner». Il a donc loué un second appartement, qui lui servirait de lieu de travail, mais il trouvait toujours des excuses pour ne pas s'y rendre.

La romancière Anita Diamant, une de ses amies, lui a apporté la solution. «Elle devait finir son troisième roman et était déprimée car elle n'y parvenait pas. Nous avons alors commencé à travailler ensemble. Chacun sur notre livre. Elle, dans son bureau. Moi, dans sa cuisine. Je sais qu'elle travaille mieux parce que je suis là. Et elle sait que je travaille mieux parce qu'elle est là. Donc, nous continuons comme cela.»

Une situation qui pourrait faire l'objet, pas central mais, au moins, périphérique, d'un autre roman. Stephen McCauley y pensera peut-être un jour. Pour l'instant, il a un oeil tourné vers la France, où Agnès Jaoui produit l'adaptation cinématographique de son quatrième livre, *La vérité ou presque*. Karine Viard et André Dussolier y sont dirigés par Sam Karmann. «Mais je n'ai pas mon mot à dire. Surtout que je ne parle pas français», s'amuse l'écrivain. Dans la langue de Molière, toujours.



PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE

Dans *Sexe et dépendances*, l'auteur bostonien Stephen McCauley a un humour aussi féroce que pétillant.

Reines des contradictions

PETROWSKI

suite de la page 1

Sofia Coppola est malheureusement moins habile. En plus, elle a choisi une voie difficile et contradictoire.

S'attaquant à un pan de l'histoire tout en prenant le parti de dépouiller son film de toute rigueur historique, elle nous impose une vision presque trop personnelle de Marie-Antoinette, qu'elle dépeint comme une innocente biche qui fait la fête et consomme à outrance façon Paris Hilton, pour oublier le désert sexuel que lui impose son mari.

Contrairement à Stephen Frears, Coppola n'est pas une monarchiste. Tout le mépris que lui inspire le faste insensé de Versailles fait plaisir à voir. Malheureusement sa vision manque de clarté et s'égaré dans les méandres d'un monde décalé qui flotte en apesanteur et auquel on peut difficilement s'accrocher.

Alors que le passé peut parfois servir de belle métaphore au présent, ici le passé tourne à vide en ramenant toujours la même question: pourquoi raconter Marie-Antoinette quand l'histoire qui semble vraiment passionner Sofia Coppola est celle de Paris Hilton?

Mais au-delà de toutes ces considérations, un fait demeure. Il est beaucoup plus facile d'être reine en Grande-Bretagne qu'en France. La preuve c'est que la monarchie d'Élisabeth a réussi à vivre 213 années de plus que celle de Marie-Antoinette.

Ce n'est pas avec le film de Stephen Frears qu'elle risque de perdre la tête.

Le Match des étoiles

UNE BELLE SOIRÉE HAUTE EN COULEURS !

- ★ Dominic & Martin
Tango
- ★ Isabelle Blais
Charleston
- ★ Jim Corcoran
Salsa
- ★ Francine Grimaldi
Cumbia

JUGE INVITÉ: YVES PELLETIER

CUMBIA • La cumbia est née dans les bidonvilles sur la côte caraïbe colombienne. Elle est une belle expression du métissage de trois cultures: la noire africaine, l'indigène et la blanche.

CE SOIR 20 H

RADIO-CANADA TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

LA PRESSE

BORI
Dans ce monde poult poult
LE NOUVEL ALBUM • WWW.BORI.COM

18 octobre complet
SUPPLÉMENTAIRE
20 MARS 2007

En spectacle à Montréal
du 18 au 21 octobre au Gesù
Gesù : (514) 861-4036
Admission : (514)-790-1245
www.admission.com

En tournée : 23 nov. Québec / 24 nov. Lévis
30 nov. Ville LaSalle / 16, 17 mars Jonquière
26 avr. Gatineau...

en nomination
à l'ADISQ

Album en vente chez
Renaud-Bray

Productions de l'onde, SELECT, musicaction Canada, Société de développement des entreprises culturelles Québec, Conseil des arts et des lettres Québec, Québec, Québec, LA PRESSE

Le Guide des guides

Les Éditions LA PRESSE

Les Meilleurs achats, sorties, voyages...

Offert en librairie

ABONNÉS LA PRESSE
privilèges
JUSQU'À 30% DE RABAIS

Vous êtes abonné à La Presse?
OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre.
Livraison à domicile gratuite. C'est facile: www.cyberpresse.ca/privileges

Le FESTIVAL NOUVEAU CINÉMA et TÉLÉFILM CANADA vous invitent à découvrir les 22 long-métrages de la nouvelle section **FOCUS Québec / Canada**

En ouverture, le film « Sur la trace d'Igor Rizzi » réalisé par Noël Mitrani
Jeudi 19 octobre à 21h00 au complexe Ex-Centris.

Venez célébrer l'industrie cinématographique canadienne et québécoise, dès 22h30 au Musée Juste pour rire.

Avec Saboteur Sound System (Djs sets): lamDjylvie, Numéro #, Léo Cruz, Denyse Juncutt

FESTIVAL NOUVEAU CINÉMA
35^e Edition
18-23 oct. 2006
Montréal

LA PRESSE, Atopia, INFO-FESTIVAL 514.844.2172 www.nouveaucinema.ca, 50, Montréal, Québec, Canada, TELÉFILM CANADA, Québec

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma indépendant, numérique et viral



ALAIN BRUNET

CYBERCULTURE

Fritz Grobe est un amuseur public. Il est membre d'un collectif d'acteurs, jongleurs, clowns et autres bateleurs qui convergent annuellement à Buckfield, petite municipalité du Maine. Pour attirer de nouveaux spectateurs, les membres de ce collectif ont eu l'idée de créer des films au moyen d'une caméra numérique tout ce qu'il y a d'amateur.

Ils savaient l'existence sur Internet de centaines de vidéos où l'on voit gicler des bouteilles de boissons gazeuses en y insérant une capsule de Mentos, petit bonbon dont la réaction chimique provoque une véritable éruption dans le liquide à bulles. Fritz Grobe et ses collègues ont exploité le concept, créant une véritable chorégraphie d'éruptions. Pissant! La vidéo intitulée *Extreme*

Diet Coke and Mentos Experiments fut ensuite inscrite au répertoire d'un service de diffusion vidéo sur Internet et sur le site du collectif EepyBird.com et par la suite sur Youtubes et Google. Les jours suivants, de puissants réseaux de la télévision américaine ont contacté Grobe et ses amis. CNN a eu tôt fait de diffuser le clip, vu par plus de six millions de personnes sur Internet. Le clip a même rapporté 30000\$ de sa diffusion en ligne.

« Nous sommes un peu terrifiés par l'impact de notre vidéo, mais c'est pour nous une façon extraordinaire de nous faire connaître. On ne sait ce qui va se produire... Notre ambition, en tout cas, n'est pas tant d'accéder aux grandes ligues du cinéma que d'asseoir notre organisation sur des bases financières nous permettant une véritable indépendance » a expliqué Friz Grobe, invité hier au Digimart montréalais. »

À Vancouver, Jeff Macpherson s'est aussi procuré une caméra vidéo bon marché, il a monté le décor kitch d'un bar hawaïen, il a entrepris de tourner avec deux amis *Tiki Bar*, une télésérie humoristique. Récemment,

Macpherson a appris que Steve Jobs, grand patron d'Apple, était devenu un fan de *Tiki Bar*. Inutile d'ajouter que sa série est désormais mise en vente dans le répertoire vidéo de iTunes. Qui plus est, Apple compte utiliser les images de Jeff Macpherson dans une opération publicitaire mondiale de iTunes.

« Aucun producteur normal n'aurait accepté un tel projet. Je peux vous dire que c'est tout un buzz que d'être une locomotive de iTunes, même si je ne tirerai aucun revenu de cette opération publicitaire de la boutique en ligne. Je ne m'en formalise pas... Je compte bien, de toute façon, rentabiliser la télésérie avec le succès qu'elle connaît sur Internet », a-t-il indiqué.

Designer industriel, Alex Chan est parisien, très préoccupé par la tension montante dans les banlieues françaises. Les émeutes de l'automne 2005 l'ont inspiré.

« J'ai voulu m'exprimer. Je me suis procuré une console de jeu vidéo avec laquelle on peut créer ses propres films d'animation. J'ai fait mon film, je l'ai balancé sur Internet. » Depuis lors, *The French*

Democracy a connu un retentissement international.

Bien entendu, ces films numériques, indépendants et très contagieux ont connu un dénouement heureux... alors que la majorité absolue des créations indépendantes se perd dans l'univers virtuel.

De nouveaux services, apprenant hier au Digimart, en favorisent l'hyperdistribution. *Dabble.com* est un bon exemple de ces moteurs de recherche spécialisés. « On y recense et on y on filtre des milliers de films pour les diriger vers leurs auditoires potentiels. Tant de films circulent sur Internet... Encore faut-il rentabiliser notre modèle et faire en sorte que la circulation des contenus protégés par le droit d'auteur puisse être retracée », expliquait hier l'Américaine Lisa Rein, cofondatrice de Dabble.

Célèbre pour son engagement, le documentariste américain Robert Greenwald (*Wal-Mart: The High Cost of Low Price, Outfoxed*, etc.) a pu créer le film *Irak for Sale/The War Profiteers* en sollicitant son public internaute: il a récolté plus de 375000\$ en 10 jours! Qui plus est, son marketing

viral se manifeste notamment par la tenue de *house parties*: « Un amateur convaincu de la qualité de son travail peut inviter des gens pour le visionner et participer à une discussion subséquente », a indiqué hier le cinéaste dans une interview virtuelle réalisée pour le Digimart. On apprendra que plus d'un millier de personnes avaient participé aux premiers *house parties* pour son film incendiaire sur Wal-Mart. Le documentaire s'est ensuite vendu à plus de 150000 exemplaires DVD.

« On assiste à la croissance rapide d'une communauté de cinéastes indépendants qui ne comptent plus sur les moyens traditionnels, fait observer Peter Broderick, consultant américain spécialisé dans le cinéma indépendant. « L'approche de ces cinéastes est globale, leurs auditoires sont de plus en plus vastes et de plus en plus fidèles. Et la majorité de leurs revenus sont générés par les ventes directes réalisées sur leurs propres sites. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: alain.brunet@lapresse.ca

Publireportage

styles de vie

| mode | maison | cuisine | bien vivre |

BIEN VIVRE

Par Juliette Ruer

Mémo BIEN VIVRE

- **Pensez déguisements** Pour les prépubères amateurs de bonbons qui voudront encore faire les fous, mais aussi pour nous, car – bien que nous soyons des adultes très sérieux – on peut encore avoir envie de surprendre!
- **Pensez à respirer** Entre le début des classes et Halloween, c'est un tourbillon. Tourbillon qui va peut-être s'intensifier en tornade d'ici à Noël. Une seule solution: respirer. Dans les moments d'angoisse, de perte de sang-froid et de stress maximal, la technique est éprouvée: on inspire par le nez en gonflant le torse et on expire par la bouche en trou de cul-de-poule jusqu'à plus d'air. Répétez trois fois. Calmé?

Question de santé: on finira oiseau

Vous qui moulez vos graines de lin religieusement chaque matin parce que les oméga-3 s'y cachent, sachez qu'il faut manger AUSSI des graines de chanvre. La graine de chanvre a une teneur équilibrée en acides gras essentiels oméga-3 et oméga-6, un phénomène unique dans les aliments. « En effet, la grande majorité des huiles et des aliments consommés dans les pays occidentaux fournissent trop d'acides gras oméga-6 (acide linoléique) et trop peu d'acides gras oméga-3 (acide alpha-linolénique). Ce déséquilibre provoque des conditions propices aux troubles cardiovasculaires et inflammatoires », explique-t-on sur le site Internet Passeport santé. La consommation de graines de chanvre apporte aussi des suppléments nutritifs (protéines, vitamine B1 et fer). Alternons donc les plaisirs: un matin chanvre et un matin lin!



On aime les week-ends d'automne au bord de la mer

Parce que la mer, ce n'est pas seulement durant l'été. Belle de tous les gris, elle est un paysage de rêve tout le temps de la froide saison. Elle est loin, direz-vous. Allons chercher la plus proche, celle du Maine. À cinq heures d'auto, un *Bed and Breakfast*, un petit motel pas cher, ou une location de maison le temps d'un week-end: c'est un bon coup d'iode, une longue marche sur le sable, le temps qui ralentit. Un vrai dépaysement.

La semaine prochaine: MODE

Ne manquez pas la chronique Styles de vie de Pascale Wilhelmy, les mercredis matin à Rythme FM.

Votre rythme musical au travail

Les Matins de Montréal rythmefm.com dès 5h30

MARIO JEAN JACQUES MOISAN PATRICE L'ÉCUYER PASCALE WILHELMY

105.7 Rythme FM

Le Rythme de Montréal

LES MANTEAUX D'HIVER AU FÉMININ

Cahier mode beauté dans **Actuel** jeudi

LA PRESSE

Catherine Léger Lauréate de la Prime à la création 2006



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) a décerné au texte *Voiture américaine*, de Catherine Léger, la Prime à la création 2006 du Fonds Gratiem-Gélinas. Cette récompense qui a pour objectif d'encourager la dramaturgie d'ici, a été décernée hier lors d'un cocktail qui avait lieu dans le hall du Théâtre d'Aujourd'hui. Diplômée en 2005 du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, Catherine Léger s'est distinguée, selon le jury, par « la grande qualité de (son) écriture sèche et cassante ». La Prime à la création du Fonds Gratiem-Gélinas consiste en une bourse de 15000\$ offerte à la compagnie théâtrale qui portera le texte *Voiture américaine* à la scène. Elle s'assortit de la Bourse Louise-LaHaye d'une valeur de 8000\$, qui est remise à l'auteure. Catherine Léger recevra aussi 2000\$ de Radio-Canada. Une lecture publique de l'œuvre gagnante aura lieu en ouverture de la Semaine de la dramaturgie du CEAD, le mardi 28 novembre à La Licorne.

Sylvie St-Jacques

LA SÉLECTION CHARTIER 2007



Tous vos plaisirs de la table réunis dans un seul et unique guide des vins...



Plus de 1 500 nouveaux vins
2 500 Harmonies Vins & Mets

www.francoischartier.ca

Offert en librairie

Vous êtes abonné à *La Presse*?

OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre. Livraison à domicile gratuite.

C'est facile: www.cyberpresse.ca/privileges

ABONNÉS LA PRESSE

0000 privilèges

JUSQU'À 30% DE RABAIS